

وفيهما يقول ناصر الدين بن ناهض (رجز)

شاطئ مصر جنة ما مثلها من بلد
 لا سيما من زخرفت بنيلها المطرد
 وللرياح فوقه سوابغ من زرد
 مسرودة ما مسها داودها بمبرد
 سائلة هوائها يرعد عاري الجسد
 والفلك كالافلاك بين حادر ومصعد

رجع ويقال ان بمصر من السقائين على الجمال اثني عشر الف
 سقاء وان بها ثلاثين الف مكار وان بنيلها من المراكب ستة
 وثلاثين الفا للسلطان والرعيّة تمر صاعدة الى الصعيد
 ومنحدرة الى الاسكندرية ودمياط بانواع الخيرات والمرافق وعلى

C'est aussi en parlant du Caire (à l'époque du débordement
 du Nil) que Nâcir eddîn, fils de Nâhidh, a dit :

Le rivage de Misr est un paradis dont aucune ville n'offre le pareil;
 Surtout depuis qu'il a été orné de son Nil aux eaux abondantes.

Les vents qui soufflent sur ses ondes y figurent des cottes de mailles,
 Que la lime de leur David n'a pas touchées. (Allusion au talent d'ar-
 murier dont le Coran gratifie le roi David, XXI, 80.)

Sa température fluide fait trembler l'homme légèrement vêtu (littéral.
 dont le corps est nu).

Ses vaisseaux, semblables aux sphères célestes, ne font que monter et
 descendre.

On dit qu'il y a au Caire douze mille porteurs d'eau qui
 se servent de chameaux, et trente mille *mocâris* (loueurs
 de bêtes de charge); que l'on y voit sur le Nil trente-six
 mille embarcations appartenant au sultan et à ses sujets,
 lesquelles ne font qu'aller et venir, remontant le fleuve vers
 le Sa'id ou le descendant vers Alexandrie et Damiette, avec
 toutes sortes de marchandises et de denrées d'un débit avan-